

Conférence de presse du 17 décembre 2012

Résultats des négociations salariales 2013

Faibles résultats dans un contexte difficile

Les négociations salariales 2013 se sont jouées sur fond d'un léger fléchissement économique. Avec la baisse du renchérissement de 0,7 %, le pouvoir d'achat des travailleuses et travailleurs s'élève automatiquement avec un salaire restant au même niveau. C'est pourquoi, l'an prochain, les salaires augmenteront entre 0,7 et 2 %. Seul bémol pour Travail.Suisse, l'organisation faitière indépendante de 170'000 travailleuses et travailleurs, il y a eu très peu d'augmentations générales de salaires.

Susanne Blank, responsable de la politique économique, Travail.Suisse

Depuis début août, lorsque Travail.Suisse et ses fédérations Syna, transfair et Hôtel & Gastro Union ont entamé les négociations salariales 2013, le SECO a corrigé vers le bas le pronostic de croissance : de 1,4 % à 1%. Avec 1.3 %, les perspectives de croissance restent réjouissantes pour l'année qui vient. Avec les corrections saisonnières, le chômage est moins élevé que ce qu'on attendait et le taux d'occupation a continué d'augmenter. La perspective de renchérissement pour l'année courante a baissé à moins 0.7 % et augmentera modérément à 0.2 % en 2014.

L'économie suisse sait s'affirmer dans un contexte défavorable

Depuis l'été, la situation conjoncturelle au sein de l'UE a continué de se dégrader, tandis que le rétablissement de l'économie américaine se traîne. Il est donc d'autant plus positif de constater que notre économie nationale reste très robuste dans un contexte mondial difficile. Or deux évolutions contraires se produisent actuellement. D'une part, l'industrie d'exportation et le tourisme sont en butte au fléchissement de la demande étrangère et à la constante force du franc, exception faite de l'industrie pharmaceutique et de l'horlogerie, qui s'affirment avec vigueur. D'autre part, l'économie intérieure tient bien son rythme. Le secteur de la construction bourdonne, et le commerce de détail semble lui aussi se remettre de sa faiblesse de ces dernières années. C'est grâce avant tout à la consommation privée, le pilier le plus important de notre croissance, que notre économie nationale s'en tire aussi bien.

Revendications modérées et nuancées de 1 à 2,5 % pour les négociations 2013

Les fédérations de Travail.Suisse ont présenté en août des revendications réalistes et nuancées qui tiennent compte de la diversité des situations économiques des branches et des entreprises. Les revendications salariales se montent de 1 à 2.5 % en termes réels incluant le renchérissement négatif de 0,7 %. Les fédérations voulaient entreprendre des corrections qui attendaient depuis longtemps: réaliser l'égalité salariale entre femme et homme et relever les salaires minimaux. Elles avaient également pour but de négocier des augmentations de salaire générales et régulières.

Malgré leur dureté, négociations salariales en grande partie satisfaisantes en 2013

Les négociations salariales ont été très dures. S'ajoutant à la conjoncture quelque peu fléchissante, le renchérissement négatif élevé leur a donné un coup de frein. Mais globalement, les fédérations ont atteint des résultats en grande partie satisfaisants. Or les négociations visant à corriger les salaires minimaux et féminins n'ont pas donné de résultats et la situation dans ce domaine est décevante.

Les travailleuses et travailleurs ont - en raison de leur grand engagement - plus que mérité ces hausses de salaire, car ils supportent quotidiennement un tempo croissant, la pression des délais, le multitasking et des exigences de flexibilité toujours plus élevées.

Résultats entre 0,7 et 2 %: les résultats des négociations salariales 2012 se situent entre 0,7 et 2 %. Via le renchérissement négatif de 0,7 %, les travailleuses et travailleurs obtiennent un gain de pouvoir d'achat. Les détails des résultats par branche ou par entreprise sont indiqués dans les tableaux en annexe.

Hausse des augmentations de salaire individuelles: durant les négociations de cette année, les fédérations n'ont pu obtenir presque que des augmentations salariales individuelles. Elles ont certes revendiqué en première ligne des augmentations générales car ces dernières permettent une évolution régulière des salaires qui profite à tous les travailleuses et travailleurs. Les augmentations individuelles comportent un risque d'arbitraire et de traitement de faveur, en particulier lorsqu'il n'y a pas de transparence dans le système salarial de l'entreprise. En raison du renchérissement négatif de cette année, qui a pour effet d'augmenter le pouvoir d'achat des salaires de tous les travailleurs et travailleuses, cette revendication n'a pas trouvé d'écho.

Prolifération des paiements uniques : il est tout à fait insatisfaisant de constater que les augmentations de salaires régulières sont de nouveau remplacées par des paiements uniques. Malgré leur sympathique caractère de reconnaissance, ils ne représentent pas un élément de salaire véritable car ils ne garantissent ni le relèvement du niveau du salaire pour les années suivantes, ni l'augmentation de la prévoyance vieillesse. Les paiements uniques sont pour les fédérations de Travail.Suisse admissibles uniquement comme complément à des augmentations de salaire constantes ou lorsqu'on peut clairement démontrer que l'évolution économique est tout à fait incertaine.

Nécessité d'un soutien de la consommation privée : les augmentations de salaire négociées pour 2013 sont importantes pour la relance de la consommation privée. Selon les pronostics, il s'agit du plus important facteur de stabilisation de l'économie de l'année prochaine et elle fournira une contribution importante à la croissance économique, comme déjà lors des années précédentes.